

- vigilance accrue;
- euphorie;
- augmentation du sentiment de bien-être et de la confiance.

Mais les médecins ont également observé des effets moins réjouissants, tels que :

- changements de personnalité;
- bougeotte;
- tension;
- irritabilité;
- difficulté à s'endormir;
- perte de l'appétit;
- perte de poids involontaire;
- menaces verbales et comportements agressifs.

Puisque 50 % du crystal meth absorbé quitte le corps au cours des 12 heures suivant la prise, ses effets agréables peuvent s'estomper durant cette période. Les utilisateurs prennent souvent une autre dose afin d'éviter les symptômes de sevrage suivants :

- dépression;
- manque d'énergie;
- perte de plaisir lors des activités quotidiennes;
- pensées suicidaires.

Descente aux enfers

L'utilisation continue du crystal meth sur plusieurs jours peut donner lieu à un « état d'irritabilité et de paranoïa extrême », selon les chercheurs. Qui plus est, chez 10 % des utilisateurs, l'exposition à la drogue peut entraîner une psychose caractérisée par ce qui suit :

- sentiments de paranoïa;
- déconnexion de la réalité;
- hallucinations intenses.

Rétablissement

Il semble que les utilisateurs du crystal meth qui s'inscrivent à un programme de traitement se remettent de certains effets de la drogue. Par exemple, lors d'une étude menée chez 170 utilisateurs du crystal, 23 % d'entre eux disaient souffrir de paranoïa au début du programme de traitement. Entre deux et cinq ans après avoir terminé le programme, seulement 7 % d'entre eux souffraient encore de paranoïa.

Tristement, 62 % des 170 participants étaient déprimés lorsqu'ils se sont inscrits au programme, et cette proportion n'a pas changé au cours de celui-ci. 28 % des participants ont fait état de comportements violents dans l'année suivant la conclusion du programme, selon l'équipe de

recherche. Dans l'ensemble, les résultats laissent croire que l'exposition au crystal meth risque de provoquer des complications permanentes chez certaines personnes.

Le crystal meth perturbe la capacité du cerveau de produire et, possiblement, d'utiliser le neurotransmetteur dopamine, et le VIH semble endommager les parties du cerveau responsables de la production de dopamine. Certains médecins qui suivent des personnes ayant le VIH/sida qui se remettent d'une dépendance au crystal meth ont trouvé que l'antidépresseur bupropion (Wellbutrin, Zyban) était utile pour maîtriser la dépression chez leurs patients. Puisque les antidépresseurs peuvent mettre des semaines voire des mois à agir, ces médicaments ne conviennent pas au traitement des symptômes du sevrage. Les effets anti-dépendance de plusieurs autres composés sont à l'étude chez les utilisateurs du crystal meth, y compris des médicaments utilisés contre la schizophrénie. Il va sans dire que les médicaments sont également utilisés en association avec diverses formes de counseling, de programmes de 12 étapes et de réduction des méfaits pour aider les gens à amorcer le processus de guérison et à récupérer leur vie.

RÉFÉRENCES :

1. Langford D, Grigorian A, Hurford R, et al. The role of mitochondrial alterations in the combined toxic effects of human immunodeficiency virus Tat protein and methamphetamine on calbindin positive-neurons. *Journal of Neurovirology* 2004;10(6):327-337.
2. Chang L, Ernst T, Speck O and Grob CS. Additive effects of HIV and chronic methamphetamine use on brain metabolite abnormalities. *American Journal of Psychiatry* 2005;162(2):361-369.
3. Semple SJ, Patterson TL, Grant I. A comparison of injection and non-injection methamphetamine-using HIV positive men who have sex with men. *Drug and Alcohol Dependence* 2004;76(2):203-212.
4. Urbina A, Jones K. Crystal methamphetamine, its analogues, and HIV infection: medical and psychiatric aspects of a new epidemic. *Clinical Infectious Diseases* 2004;38(6):890-894.

C. Sexe, mensonges et crystal

Afin de mieux comprendre ce qui incite les gens à utiliser du crystal meth, le Dr Steven Kurtz du Center for Drug and Alcohol Studies de l'Université du Delaware a invité des hommes gais et bisexuels qui utilisaient cette drogue à participer à plusieurs groupes de discussion. Certains des participants étaient séropositifs. Même si le nombre de participants était faible (15 hommes), les résultats

commencent à révéler l'état d'esprit qui prédispose certaines personnes à consommer du crystal meth. De plus, ces résultats pourraient être utilisés pour concevoir et mener des études auprès de populations plus diverses dans d'autres villes afin que les chercheurs puissent mieux comprendre les facteurs qui accroissent le risque de dépendance au crystal meth.

Détails de l'étude

En 2003, le Dr Kurtz a recruté et interviewé 15 hommes âgés de 33 à 50 ans. Huit d'entre eux étaient d'origine hispanique et les autres étaient blancs. Sept hommes utilisaient du crystal meth pendant la période de l'étude. Les huit autres affirmaient se remettre d'une dépendance à la substance. Sur les sept hommes qui consommaient encore du crystal, six se disaient séronégatifs, alors que six des huit anciens utilisateurs se disaient séropositifs.

Pourquoi utiliser du crystal meth?

Le Dr Kurtz a reconnu trois tendances générales qui expliquaient la vulnérabilité apparente des participants à la toxicomanie. Il semble que le crystal meth aide certaines personnes à faire ce qui suit lorsqu'elles commencent à en consommer :

- surmonter la solitude;
- surmonter une faible estime de soi du point de vue de l'attraction sexuelle;
- réduire ses inhibitions sexuelles.

Le Dr Kurtz s'est inquiété de constater que ces problèmes semblaient « être le résultat de sentiments fortement enracinés comme quoi on n'est pas aimé ou digne d'amour ».

Tous les membres des groupes de discussion ont convenu que, pour les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), le recours aux drogues était un moyen de composer avec les « difficultés sociales qu'ils doivent affronter dans une culture homophobe ». L'utilisation de drogues aidait ces hommes à éviter les difficultés associées « à la solitude, au rejet et au manque d'amour ».

Vieillesse et maladie

Selon le Dr Kurtz, les hommes gais de la classe moyenne d'Amérique « attribuent une valeur à la beauté et à la puissance sexuelles qui est hors de portée pour beaucoup d'hommes. Ainsi, pour certains HARSAH qui vieillissent ou sont malades, ou les deux, leur apparence physique est une source d'inquiétude. Un médecin qui a participé au groupe de discussion a affirmé ce qui suit :

« Je vois des gars qui entrent dans la fin trentaine ou le début quarantaine car c'est là où les problèmes commencent. On me dit "J'ai quarante ans, il faut que je fasse tout ce que je peux faire maintenant avant de perdre mes cheveux". Et ils se font annihiler. Pour les gars dans la vingtaine, il s'agit de faire la fête. Ils prennent de l'ecstasy avant d'aller danser dans un club. Les gars dans la fin trentaine mélangent "un peu de ci et un peu de ça" et ils se croient chimistes. S'ils prennent un peu trop d'une chose qui n'est pas compensée par une autre, ils tombent dans le pétrin. »

Sexe et crystal meth

Tous les participants avaient utilisé du crystal meth pendant des activités sexuelles, et tous sauf quatre en avaient consommé lors d'une orgie. Un ancien utilisateur a offert l'explication suivante :

« Quand tu tripes sur crystal pendant que tu baisses, il te faut énormément de stimulation pour faire durer l'excitation... Le plus important est de savoir que tu le fais avec des gens qui pensent comme toi et qui sont aussi gelés que toi. Ce n'est pas important avec qui tu baisses, tant qu'ils sont aussi stone que toi et sur la même chose. Cela devient ta préoccupation principale. »

Le côté sombre du crystal

Les participants qui se remettaient d'une dépendance au crystal meth avaient été capables d'en consommer régulièrement pendant aussi peu que quelques mois jusqu'à une dizaine d'années avant que des problèmes graves se produisent. Ce qui est intéressant dans leur témoignage, de souligner le Dr Kurtz, est que « les événements qui avaient incité les hommes à utiliser du crystal étaient les mêmes qui les ont incités à arrêter, soit des événements liés aux relations personnelles et au sexe ».

Il paraît que la décision initiale d'utiliser du crystal était motivé par un désir commun chez les participants, soit celui de « créer des liens ». Pourtant, pour plusieurs hommes, l'utilisation régulière du crystal est devenue « une barrière à l'amitié, plutôt qu'une aide », selon les personnes interviewées. Voici ce qu'a affirmé un participant pour lequel le crystal était devenu un substitut aux fréquentations :

« Tu finis par penser que les gens sont contre toi. J'ai gâché mes relations parce que j'ai choisi d'utiliser du crystal meth, puis j'ai fini par penser que je n'avais pas besoin de relation. Avant de prendre la drogue, je pensais "Oui, je vais avoir une relation avec ce gars, donc je vais l'aborder".

J'ai perdu plein de relations à cause de cette maudite drogue. »

Les aventures sexuelles et l'endurance qui font la popularité du crystal au début commencent à causer des problèmes pour plusieurs consommateurs qui se trouvent dans une relation de longue durée.

Non seulement plusieurs hommes perdent leur relation romantique à cause de la drogue, mais ils perdent également emplois et entreprises à cause des problèmes suivants :

- la drogue les empêche d'arriver au travail à l'heure;
- la drogue perturbe leur jugement au travail;
- la drogue les fait perdre la confiance de leurs collègues.

Plusieurs utilisateurs finissent par souffrir de paranoïa, ce qui « mène à l'isolement par rapport à la même scène sexuelle que les participants avaient trouvée tellement illuminante et libérante au début. »

Usure

Certains des hommes se sont sentis mieux par rapport à leur apparence physique lorsqu'ils ont commencé à prendre du crystal meth. Cependant, l'utilisation prolongée de cette substance a exigé un lourd tribut des utilisateurs, dont plusieurs ont commencé à disparaître de vue. Un participant a affirmé ceci :

« Les gens qui se laissent séduire par le crystal disparaissent très vite. On ne voit pas ce qui leur arrive. On ne voit pas qu'ils se sont arraché les sourcils. On ne voit pas leurs joues creuses. On ne leur voit pas les pupilles plus grandes que la tête. On ne voit pas la laideur physique que crée la drogue parce que les gens qui en sont là ont disparu depuis longtemps. »

Au début, le crystal semble avoir aidé les hommes à avoir des relations sexuelles désinhibées. Pourtant, le Dr Kurtz a également trouvé que « la drogue avait incité plusieurs hommes à prendre des risques qu'ils n'auraient pas pris s'ils n'avaient pas été sous l'effet de la drogue ». Pour certains participants, la découverte de problèmes de santé, tels que des MTS, dont le VIH, indiquait que leur consommation de la drogue était hors de contrôle.

Rêves brisés

En plus d'accroître le risque d'infection par le VIH et d'autres MTS, plusieurs utilisateurs ont trouvé que l'utilisation répétée du crystal meth devenait « moins satisfaisante au fil du temps ».

Peut-être le genre de lien dont le crystal meth favorise réellement la création est-il le mieux expliqué par les commentaires suivants d'un homme qui continue d'utiliser la drogue :

« Quand je me suis abonné à un site Web "party et play", j'ai affiché une photo de mon visage avec mon profil, mais j'ai reçu très peu de messages. Quand j'ai affiché une photo de ma queue, je suis devenu très populaire tout de suite. »

Distinguer le fantasme de la réalité

Puisque les gens ont de la difficulté à distinguer la réalité du fantasme lorsqu'ils prennent du crystal meth, il n'est pas facile d'arrêter, selon un ancien utilisateur :

« Beaucoup de gens ignorent combien le crystal meth crée rapidement une dépendance. Le crystal est tellement insidieux parce que, même si vous êtes une personne bien équilibrée et heureuse avant d'en prendre, il suffit de quelques expériences pour vous convaincre que l'état euphorique créé par la drogue est normal et naturel et que l'état qui existe quand vous n'êtes pas sous l'effet de la drogue est une condition anormale qui doit être corrigée... Je ne crois pas que beaucoup de gens soient prêts à composer avec les changements fondamentaux qui se produisent dans leur façon de penser, tant sous l'effet de la drogue qu'après. »

Réparer les dommages

Bien que cette étude fût de petite envergure, ses résultats favorisent une meilleure compréhension de la popularité du crystal meth. Elle souligne également les nombreux dangers associés à la drogue. Peut-être l'aspect le plus utile de cette étude réside-t-il dans le portrait qu'elle brosse des hommes gais de la classe moyenne, un portrait qui n'est pas habituellement exposé dans les médias gais. Selon le Dr Kurtz, les participants à son étude ont révélé que « plusieurs hommes gais se sentent isolés et utilisent souvent des drogues dans une tentative de créer des liens avec d'autres hommes, mais ils trouvent que l'intimité et le sentiment d'appartenance continuent de leur échapper. »

Le Dr Kurtz est d'avis que les programmes visant à réduire les méfaits du crystal meth et des comportements sexuels à risque seraient plus efficaces s'ils répondaient « aux besoins de liens sociaux des hommes et s'ils les aidaient à développer les habiletés nécessaires pour en créer ».

La Dr Kurtz a présenté des idées qui doivent être mises à l'épreuve. Espérons que d'autres chercheurs confirmeront et étofferont ses données pour que des interventions efficaces visant la réduction des méfaits du crystal meth puissent être élaborées.

RÉFÉRENCE :

Kurtz SP. Post-circuit blues: motivations and consequences of crystal meth use among gay men in Miami. *AIDS and Behaviour* 2005;9(1):63-72.